

Message Cinq

Le sacerdoce céleste de Christ dispensé aux églises

pour que les vainqueurs soient produits

Références bibliques : Ap 2 – 3

I. Le sacerdoce céleste est un ministère qui parle :

- A. Il parle à Dieu pour intercéder pour nous, et Il nous parle pour dispenser le service sacerdotal – He 7.25 ; Ap 1.16, 20 ; 2.1a, 7 ; cf. Mt 3.1 ; He 1.2 :
 - 1. Personne n'a jamais vu Dieu ; mais le Fils qui est la Parole de Dieu (Jn 1.1, 14) et Dieu qui parle, L'a déclaré en Lui donnant une expression, une explication et une définition complètes (v. 18).
 - 2. Le livre d'Apocalypse nous dit que même au sein du combat pour le royaume de Dieu, Christ est la Parole de Dieu qui parle pour le dessein de Dieu – 19.13.
- B. Par Sa marche au milieu des églises, Il vient à connaître la condition de chaque église ; une telle visite des églises le rend complètement familier avec chaque situation ; ensuite, sur la base de ce qu'Il voit, Il nous parle – 2.1, 7.
- C. Alors qu'Il marche, Il est Christ. Alors qu'Il parle, Il est l'Esprit. Au début de chacune des sept épîtres, c'est le Seigneur qui parle (2.1, 8, 12, 18 ; 3.1, 7, 14) ; à la fin, c'est l'Esprit qui parle aux églises (2.7, 11, 17, 29 ; 3.6, 13, 22) ; le Christ qui marchait devint l'Esprit qui parlait.
- D. La nature des paroles de Christ comme sacrificateur c'est moucher les lumignons et remplir les chandeliers d'or :
 - 1. Dans l'Ancien Testament, il y avait le chandelier dans le tabernacle. Chaque matin ces lampes étaient arrangées. Les mèches carbonisées étaient mouchées (Ex 30.7) et elles recevaient une provision d'huile (27.20).
 - 2. Arranger de la sorte implique couper les pointes carbonisées qui ne pouvaient plus donner de lumière ; ajouter l'huile revient à approvisionner l'Esprit.
 - 3. Dans Apocalypse 2 et 3, notre Souverain Sacrificateur arrangeait les sept lampes, coupant les choses qui étaient inutiles et qui empêchaient la lumière de briller ; en même temps, Il approvisionnait l'huile qui était nécessaire et qui allait permettre aux chandeliers de briller plus intensément.

II. En parlant, le Seigneur coupe et retire la religion – 2.9 :

- A. La chrétienté d'aujourd'hui a été judaïsée ; il y a de nombreuses différences essentielles entre le judaïsme et l'église relatives à quatre choses : tout d'abord, le temple ; ensuite, la loi ; troisièmement, les sacrificateurs et quatrièmement, les promesses mondaines :
 - 1. Dans le judaïsme, il y a un temple physique, tandis que le temple dans l'église est un temple spirituel ; dans le judaïsme, les adorateurs et le lieu d'adoration sont deux choses différentes ; il n'y a pas de lieu d'adoration dans l'église, car le lieu d'adoration est l'adorateur – Ep 2.21-22 ; Jn 4.24 ; 1 Co 3.16 ; 6.19 ; 2 Co 6.16.
 - 2. Dans le judaïsme, il y a les lois, un ensemble de principes pour l'existence quotidienne, qui sont écrites sur des tablettes de pierre ; dans l'église, le Saint Esprit est notre loi de vie intérieure qui est inscrite sur nos cœurs – He 8.10.
 - 3. Dans le judaïsme, il y a une classe de sacrificateurs médiateurs, mais dans l'église, tous les croyants sont des sacrificateurs de l'évangile de Dieu, un sacerdoce saint et royal – Rm 15.16 ; Ap 1.6 ; 1 P 2.5, 9.
 - 4. Dans le judaïsme, il y a les promesses mondaines et les bénédictions terrestres, mais dans l'église, il y a les promesses célestes et les bénédictions spirituelles – Ep 1.3 ; Ga 3.14 ; cf. Mt 16.24.

- B. « Car le Juif, c'est celui qui l'est au-dedans ; et la circoncision est du cœur, en esprit, non selon la lettre ; sa louange ne vient pas des hommes, mais de Dieu. » – Rm 2.28-29 ; cf. Ph 3.3 ; Ga 3.7, 14, 29.

III. En parlant, le Seigneur coupe et retire la mondanité – Ap 2.12-17 :

- A. Le trône de Satan est dans le monde, le lieu où il demeure et la sphère de son règne ; depuis que l'église mondaine est entrée en union avec le monde, elle habite là où se trouve le trône de Satan – v. 13 ; cf. Jn 12.31-33 ; 14.30.
- B. L'église mondaine et dégradée non seulement garde les enseignements de Balaam, mais aussi l'enseignement des Nicolaïtes ; l'enseignement de Balaam détourne les gens de la personne de Christ vers l'idolâtrie et de la réjouissance de Christ à la fornication spirituelle, tandis que l'enseignement des Nicolaïtes détruit la fonction des croyants en tant que membres du Corps de Christ, annulant ainsi le Corps du Seigneur en tant que Son expression ; le premier enseignement méprise la Tête et le dernier enseignement détruit le Corps – Ap 2.14-15.
- C. Alors que l'église prend le chemin du monde, les vainqueurs avancent pour demeurer dans la présence de Dieu dans le Saint des Saints, où ils se délectent du Christ caché, comme une portion spéciale qui les approvisionne chaque jour ; si nous recherchons le Seigneur, vainquons la dégradation de l'église mondaine, et jouissons d'une portion spéciale du Seigneur aujourd'hui, en tant que la manne cachée Il sera une récompense pour nous dans le royaume qui vient – v. 16-17.

IV. En parlant, le Seigneur retire le levain du mal qui est dans l'église apostate – 2.18-29 :

- A. La femme Jézabel est prophétisée par le Seigneur dans Matthieu 13.33. Là, la femme ajoutait du levain (qui signifie les choses mauvaises, hérétiques et païennes) à la fleur de farine (qui signifie Christ comme l'offrande de fleur de farine pour la satisfaction de Dieu et de l'homme).
- B. Cette femme est la grande prostituée d'Apocalypse 17, qui mélange les abominations aux choses divines ; Jézabel, l'épouse païenne d'Achab, typifie l'église apostate – Ap 2.20 ; 1 R 16.31 ; 19.1-2 ; 21.23, 25-26 ; 2 R 9.7.
- C. Nous devons être conscients du principe de Babylone, le principe de l'église apostate ; tout ce qui est fait à moitié et n'est pas absolu s'appelle Babylone ; nous avons besoin que Dieu nous illumine afin que dans Sa lumière, nous puissions juger tout ce qui en nous n'est pas absolu pour Lui – Ap 3.16-19 ; cf. Nb 6.1-9.
1. Le principe de Babylone (Héb. *Babel*) est l'effort de l'homme pour construire quelque chose qui aille de la terre jusqu'au ciel en utilisant l'habileté humaine, représentée par les briques – Gn 11.1-9 ; 1 Co 3.12.
 2. Le principe de Babylone est l'hypocrisie – Ap 17.4, 6 ; Mt 23.25-32 ; 9.1-6 ; 15.7-8 ; Jn 5.44 ; 12.42-43.
 3. Le principe de Babylone est celui de ne pas se considérer comme une veuve, mais de se glorifier et vivre dans le luxe. Dans un sens, les croyants en Christ sont une veuve dans l'âge présent parce que leur Mari, Christ, est loin d'eux ; parce que notre Bien-aimé n'est pas ici dans le monde, notre cœur n'est pas ici – Ap 18.7 ; cf. 1 Co 16.22 ; Ap 22.20 ; Lc 12.34 ; 1 Tm 6.6-10.
 4. Le principe de Babylone est le principe d'une prostituée ; la raison à Babylone, est que l'homme se forge un nom pour lui-même et renie le nom de Dieu. L'église, en tant que la vierge pure qui épouse Christ, ne devrait avoir aucun autre nom que celui de Son Mari – Gn 11.4 ; Ap 3.8 ; 2 Co 11.2 ; 1 Co 1.10.

V. En parlant, le Seigneur retire la tiédeur – Ap 3.14-22 :

- A. « Je connais tes œuvres ; je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Je voudrais que tu sois froid ou bouillant. Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni bouillant ni froid, je vais te vomir de ma bouche. » – v. 15-16.
- B. Laodicée est Philadelphie déformée – Ap 3.14-22 :
 - 1. Lorsque l'amour fraternel a disparu, Philadelphie devient immédiatement « l'opinion du peuple » (le sens du nom Laodicée).
 - 2. Laodicée se caractérise par la tiédeur et la fierté spirituelle ; la fierté spirituelle vient de l'histoire ; certains étaient riches dans le passé et pensent qu'ils sont encore riches ; le Seigneur leur fut un jour miséricordieux, et ils se souviennent de leur histoire, mais dans le présent, ils ont perdu cette réalité.
 - 3. Laodicée signifie tout savoir, mais en réalité n'être fervent pour rien du tout ; en nom, elle a tout, mais elle ne peut sacrifier sa vie pour rien du tout ; elle se souvient de sa gloire passée, mais oublie sa condition présente devant Dieu.
 - 4. Si nous voulons progresser à la manière de Philadelphie et être sauvés de la tiédeur de Laodicée, nous devons nous souvenir de nous humilier devant Dieu – Es 66.1-2 ; 57.15.

VI. En plus de moucher le chandelier, le sacrificateur remplissait aussi les lampes d'huile ; manger à l'arbre de vie, manger de la manne cachée et festoyer avec le Seigneur sont tous le remplissage intérieur de l'Esprit – cf. Za 4.11-14 :

- A. Le livre d'Apocalypse révèle l'intensification du Dieu trinitaire (Ap 1.4 ; 3.1 ; 4.5 ; 5.6) en vue de ramener l'église à la réjouissance de Dieu en tant que l'arbre de la vie, la manne cachée et la fête, pour l'aboutissement de l'économie de Dieu du Nouveau Testament.
- B. « À celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu » (Ap 2.7) ; manger de l'arbre de la vie est le meilleur remplissage.
- C. « À celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée... » (v. 17) ; manger de la manne cachée, c'est être rempli et approvisionné.
- D. « Voici, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je dînerai avec lui, et lui avec moi. » (3.20) ; lorsque nous festoyons avec le Seigneur, le remplissage se fait.

VII. Par le service sacerdotal de Christ, toutes les choses sombres que sont la religion, la mondanité, le mal et la tiédeur sont coupées et enlevées ; aussi, par cela, l'élément céleste et divin de l'arbre de la vie, de la manne cachée et du festin céleste nous est imparti ; l'effet de ce ministère céleste est une transformation métabolique qui fait de nous des pierres précieuses pour l'édification de la demeure de Dieu – Rm 12.2 ; 2 Co 3.18 :

- A. Tout le service céleste du Seigneur et Ses soins ont pour but de faire de nous des vainqueurs – Ap 2.7, 11, 17, 26-28 ; 3.5, 12, 20-21.
- B. La nourriture que nous recevons de l'arbre de vie, de la manne cachée et du festin céleste devient l'élément divin duquel le chandelier est composé.
- C. De cette manière, chaque église locale sera un chandelier, et dans chaque église locale il y aura des vainqueurs ; ces vainqueurs composeront le chandelier. En fin de compte, un chandelier est les vainqueurs dans une église.

VIII. Tandis que le Seigneur Jésus arrange la situation mondiale pour que le peuple de Dieu puisse progresser, Il exerce aussi Son ministère céleste en particulier pour approvisionner ceux qui aiment et recherchent Dieu avec les richesses célestes, l'élément divin, afin de les garder à un niveau victorieux. Le soutien de ces amoureux

de Dieu et ces chercheurs de Christ nécessite le ministère céleste Christ – Ac 5.31 ; He 7.25 ; 8.2.